

sûr dans ma région. Il s'agit d'une dépense de 500 millions de dollars.

M. Benjamin: Ce n'est pas cher.

M. Whelan: L'article dit notamment:

Les représentants des gouvernements fédéral et provincial se sont rencontrés la semaine dernière, à huis clos, à Ottawa et sont convenus de reconduire une entente prévoyant des dépenses de l'ordre de 500 millions de dollars pour lutter contre la pollution des eaux due à l'action des municipalités dans la région inférieure des Grands lacs.

L'article poursuit en disant que, selon des sources d'information d'Ottawa, il y a «99.9 p. 100 de chances» que le président Nixon signe cet accord «lorsqu'il rendra visite au premier ministre Trudeau... du 13 au 15 avril.» Parlons de ce qu'on a fait dans les Grands lacs.

M. Benjamin: Ce ne devrait pas être long.

M. Whelan: On a fait plus dans les Grands lacs que ce que la plupart des gens pensent. Je veux parler du nettoyage des Grands lacs, monsieur l'Orateur. Je ne blâme personne. Qu'ont fait les autorités? Nous savons que la pollution dans les Grands lacs a été principalement causée par nos voisins américains—j'allais dire nos voisins du Sud. Soit dit en passant, certains d'entre eux vivent plus au nord que moi.

En règle générale, la pollution a commencé avec la Grande guerre, alors que tout le monde ne se préoccupait que de la production. On a essayé de nettoyer le golfe, et tout particulièrement de notre côté, et on a essayé de nettoyer les Grands lacs. Prenons la ville de Windsor, par exemple. Toutes les eaux-vannes passent par une usine de traitement, qu'il s'agisse du niveau primaire, secondaire ou tertiaire. Pas une goutte des eaux-vannes de Windsor n'est déversée dans la rivière Détroit sans traitement. Dans certaines régions avoisinantes, on prévoit la construction d'usines de traitement primaire et secondaire et, dans d'autres, d'usines de traitement tertiaire.

Ces installations ont été construites dans les limites de temps établies par le gouvernement fédéral, et les municipalités qui ont été chargées du travail toucheront des réductions importantes, tant dans les taux d'intérêt qu'elles doivent payer que dans l'importance des prêts. La ville et le comté se sont servis de ces fonds à bon escient. De plus, monsieur l'Orateur, nous n'utilisons pas autant de sel dans notre région que dans d'autres. On s'attendait que nous en utilisions moins à cause de la chaleur de notre climat. L'utilisation du sel a quand même été grandement réduite. J'ai appris que nous en utilisions moins que jamais auparavant.

Permettez-moi de parler un peu du comté, monsieur l'Orateur. La ville d'Amherstburg a construit une usine de traitement des eaux-vannes au cours des trois ou quatre dernières années. La ville de Kingsville s'est dotée d'une lagune. La ville de Leamington, qui est presque une cité, a construit une usine de traitement; Essex s'est dotée d'une lagune. Belle River, Harrow et certaines de nos autres petites collectivités entendent déjà la construction d'installations de traitement des eaux-vannes ou ont déjà fait des appels d'offres à cette fin. Parlez aux gens de ma région; ils ne sont pas entièrement satisfaits mais ils reconnaissent qu'on a fait beaucoup.

Ceux qui occupent des postes administratifs et ceux qui sont à même de se rendre compte de la pollution des eaux, par exemple, les pêcheurs du lac Érié, savent ce qu'ont fait le gouvernement fédéral et les provinces. Par exemple, les pêcheurs du lac Érié savent qu'il y a deux ans, s'ils

jetaient leurs filets, ils les perdaient de vue à deux ou trois pieds sous l'eau. Aujourd'hui, ils peuvent les voir sans difficulté à 15 ou 20 pieds sous la surface. Adressez-vous aux plongeurs qui utilisent les scaphandres aqua lung; ils vous diront qu'aujourd'hui ils peuvent voir de 30 à 60 pieds sous l'eau, tandis qu'auparavant, lorsqu'ils étaient à 50 pieds de la surface, ils devaient tâtonner pour effectuer leurs travaux de renflouage. Voyons ce qu'a accompli l'industrie pour vaincre la pollution. Sous la pression du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial, les intéressés, par exemple, la Chrysler, l'une des plus grandes sociétés de la région, ont assaini leurs opérations.

M. Howard (Skeena): C'est parce que celui qui crée la pollution doit payer les dommages.

M. Whelan: La pollution causée par cette usine est très faible, pratiquement nulle. La société s'est prévaluée des nouvelles dispositions touchant la dépréciation du matériel de lutte contre la pollution.

M. Howard (Skeena): Celui qui crée la pollution doit payer les dommages.

M. Whelan: La même chose s'est produite dans le cas de la société Ford. L'usine ne laisse plus échapper de pétrole. Je pense qu'on utilise désormais le gaz naturel. La société General Motors a fait de même. De fait, la GM a si bien réussi à filtrer ses déchets et à supprimer le pétrole qui s'échappait auparavant de l'usine de transmissions que les eaux qui entourent l'usine sont maintenant envahies par des poissons tropicaux. J'ignore ce qu'on met dans l'eau, mais le poisson s'y multiplie plus rapidement que ne l'escomptaient les biologistes. Si je signale ces faits, c'est parce que bien des gens essaient de faire entendre qu'il n'existe pas de programme de lutte contre la pollution et que personne ne suit l'évolution de la situation. Pendant des années, l'usine d'Allied Chemical, dans ma région, était l'une des pires sources de pollution. Elle ne cause plus de difficultés parce qu'elle utilise maintenant le pétrole de soufre C et que les déchets chimiques sont déversés dans de grands caissons de clarification.

M. Benjamin: Vous avez dû la rembourser pour qu'elle adopte la bonne solution.

M. Whelan: Le projet signifiait 600 emplois régionaux. Il se peut que certains des programmes élaborés conjointement par les autorités fédérales et provinciales aient été mis en œuvre un peu tardivement, mais ils ont été exécutés.

M. Howard (Skeena): Oui, lorsque le ministre a décidé que le responsable de la pollution doit payer.

M. Whelan: Je sais que la pollution est dommageable. Toutefois, directement ou indirectement le gouvernement a aidé à diminuer le genre de pollution dont j'ai parlé. Certains députés ont dit que le gouvernement fédéral devrait mettre en œuvre un plus grand nombre de ces programmes contre la pollution et que ses fonctionnaires devraient assumer plus de responsabilité dans ce domaine. Je suis enclin à penser qu'il faudrait leur en donner davantage. Nous parlons de grandes distances au pays, comme si nous étions tous à Ottawa bien éloignés de tous les autres. Je ne trouve pas que c'est vrai, surtout lorsque nous pouvons à bref intervalle traverser le pays par avion ou atteindre en quelques minutes quelqu'un au téléphone.